

UNE DURE MÉPRISE



(Chantier à 3 milles de la maison)

Baptiste.—Qu'est-ce qui t'arrive donc ?

Joe.—Vinguienne que c'est suçant ! Je suis allé à la pêche hier ; et quand je suis parti de la maison ce matin, j'ai pris la chaudière aux vers, au lieu de ma chaudière au lunch.

FUTUR GRAND HOMME

Marcel et Maurice étaient les deux seuls garçons de la famille. Un matin Marcel ramena un chien pelé, galeux, crotté, asthmatique et teigneux par dessus le marché.

La partie féminine de la maison fut bouleversée par cette acquisition.

De guerre lasse, la sœur aînée offrit un beau vingt-cinq cents tout neuf à Marcel, s'il consentait à ramener l'animal là où il l'avait trouvé. Le marché fut conclu. Marcel revint au bout d'une demi-heure et toucha son dû.

—Qu'est-ce que tu en as fait ?

—Je l'ai donné à Maurice, répondit Marcel.

Et, en effet, cinq minutes après, ce dernier ramenait le barbet à la maison paternelle.

LÈSE-GALANTERIE

Il va sans dire que ce n'est que pour mettre les lectrices du SAMEDI en garde contre les mauvaises langues que nous leur faisons lire ce que les envieux et les calomnieux disent d'elles :

« Dieu, prétendent les rabbins, ne voulut point créer d'abord la femme, parce qu'il prévit que l'homme aurait bientôt à s'en plaindre. Il attendit qu'Adam la lui demandât, et celui-ci n'y manqua pas dès qu'il eut remarqué que tous les animaux paraissaient devant lui deux à deux.

« Dieu prit, mais en vain, toutes les précautions nécessaires pour la rendre bonne. Il ne voulut point la tirer de la tête, de peur qu'elle eût l'esprit et l'âme coquets ; mais le malheur n'en arriva pas moins, et le prophète se plaignait, il y a déjà bien longtemps, que les filles d'Israël allaient la tête levée et les épaules nues. — Dieu ne voulut point la tirer des yeux, de peur qu'elle ne jouât de la prunelle ; cependant Isaïe se plaint que les filles de son temps avaient l'œil tourné à la galanterie. — Il ne voulut point la tirer de la bouche, de peur qu'elle ne parlât trop ; cependant il n'est jusqu'ici aucune puissance qui ait su mettre un frein à sa langue ou une digue au flux de sa bouche. — Il ne la prit point de l'oreille de peur qu'elle ne fût écouteuse, cependant il est dit de Sara qu'elle écoutait à la porte du tabernacle, afin de savoir le secret des anges.

« Dieu ne la forma point du cœur, de peur qu'elle ne fut jalouse ; cependant combien de jalousie et d'envie déchirent le cœur des femmes et des filles ! — Il ne voulut point la former des

pieds ni de la main, de peur qu'elle ne fut coureuse, et que l'envie de dérober ne lui vint ; cependant Dina courut et se perdit, et avant elle Rachel avait dérobé les dieux de son père. — Bref, il eut beau choisir une partie honnête et purs de l'homme, d'où il semble qu'il ne pouvait sortir aucun défaut, la femme n'a pas laissé que de les avoir tous. » (NOËL.)

Un poète français, Perrot de Saint-Cloud, attribue à Eve la production de tous les animaux malfaisants.

L'homme et la femme étant créés, Dieu donna à Adam un rameau, avec lequel il frappe sur la mer : il en sort une brebis. Eve prend le rameau et frappe à son tour : il sort un loup, qui prend la brebis et l'emporte.

Chaque fois que l'homme frappe sur la mer, il fait sortir un animal utile, qui ne tarde pas à s'approprier ; la femme ne fait naître que des bêtes sauvages. Voici les vers :

Adam tint la branche en sa main ;
En mer fêrit devant Evain :
Sitôt qu'en la mer il fêrit,
Une brebis hors en saillit.
Lors dit Adam : Dame, prenez
Cette brebis, et la gardez ;
Nous donnera lait et fromage
Assez, en aurons compainage.
Evain en son cœur pourpansait
Que, si encore une en avait,
Plus belle estraît (serait) la compaignie
Elle a la branche tôt saisie,
En la mer fêrit rudement :
Un loup en sort, la brebis prend,
Et grande allure et grand galop
S'en va le loup fuyant au bos (bois).
Quand Eve vit qu'elle a perdue
Sa brebis, s'elle n'a aine (ain),
Elle braie et s'écrie : Ah ! ah ! ...

Adam frappe un deuxième coup sur la mer ; il en fait sortir un chien qui poursuit et tue le loup.

Toutes les fois qu'Adam fêrit
En la mer, que bête en issit (sortit),
Cette bête-ci retenaient,
Quelle que fût, et apprivaient.
Celles qu'Evain en fit issir,
Ne purent jamais retenir.
Les Evains assauvageaient,
Et les Adams apprivoisaient.

« L'Allégorie satirique est trop transparente, dit M. Deschanel, à qui nous empruntons cette citation, pour qu'il soit utile de la commenter ; c'est que de la femme, suivant le poète, rien de bon ne peut provenir, et que tout ce qui est produit par elle participe de son naturel indomptable. »

DENT POUR DENT



M. Sanslesou rencontrant mademoiselle de Latrentaine.—Comment vous portez-vous ?

Dlle de Latrentaine, avec hauteur.—Vous faites erreur, monsieur.

M. Sanslesou (ressentant l'injure).—Pardou, mademoiselle, je croyais que c'était madame votre mère.

ACCES DIFFICILE



Jason, (à la recherche d'un logement) — Si ce n'est pas trop cher, celui-là pourrait nous convenir.

Lisette, (regardant l'échelle de sauvetage).—Je te dirai bien, je n'aime pas cela, ces escaliers en dehors. Je n'ai plus mes jambes de seize ans.

LE PEUPLE SE TROMPE

Quand il croit :
Qu'il y a gloire ou profit à éditer un journal ;
Que celui qui tient dans la main un journal français, comprend la langue de Bossuet ;
Que ce sont les dîners les plus coûteux qui sont les meilleurs ;
Qu'on a le droit de s'enivrer les jours de fête ;
Qu'il est nécessaire de tirer sur une personne, pour savoir si le revolver était chargé ;
Qu'il est impossible de plier sa conscience aux besoins du moment ;
Qu'il est permis de rire du malheureux qui a rencontré une pelure de banane sur le chemin de la vie ;
Qu'une femme doit de la reconnaissance à l'homme qui l'aide à traverser une rue boueuse, ou qui lui offre son siège dans les omnibus des chars urbains.

CONDITIONS FACILES

Jean Plumedoy a, après une expérience peu heureuse, abandonné sans esprit de retour la carrière du journalisme. Quelques jours après avoir pris cette noble résolution il reçoit le télégramme suivant :

Plumedoy,

Voulez-vous prendre une place dans notre rédaction.

Couponliard.

Sous l'empire des souvenirs cuisants qu'il avait conservés, l'ancien journaliste répond :

Couponliard,

Préférerais casser de la pierre pendant un mois que d'écrire dans votre feuille de chou pendant un jour.

Plumedoy.

A quoi l'éditeur réplique sans délai.

Plumedoy,

Vos conditions me conviennent parfaitement. Pense que vous réussirez très bien. Adressez-vous à Payette, le geolier.

Couponliard.

TOUT S'EXPLIQUE.

Maud.—Voyons, parle-moi franchement. Pourquoi, jeune et belle comme tu es, as-tu épousé un homme de quatre-vingts ans ?

Edith.—Parce que je n'ai pas pu en trouver un de quatre-vingt-dix qui fût aussi riche.